

## Observations floristiques réalisées dans le Sud-Ouest

Jean-Jacques Lazare, J. Alson, Frédéric Bioret, X. Charritton, Philippe Danton,  
V. Plombin, J. Pujos, Jean-Pierre Reduron, J.-P. Urcun

### Résumé

Localités nouvelles concernant 24 taxons de Trachéophytes dont la plupart présentent une grande valeur patrimoniale.

### Abstract

New locations for 24 taxa of Tracheophytes most of which have a high heritage value.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Lazare Jean-Jacques, Alson J., Bioret Frédéric, Charritton X., Danton Philippe, Plombin V., Pujos J., Reduron Jean-Pierre, Urcun J.-P. Observations floristiques réalisées dans le Sud-Ouest. In: Le Journal de botanique, n°64, 2013. Décembre. pp. 29-36;

doi : <https://doi.org/10.3406/jobot.2013.1190>;

[https://www.persee.fr/doc/jobot\\_1280-8202\\_2013\\_num\\_64\\_1\\_1190](https://www.persee.fr/doc/jobot_1280-8202_2013_num_64_1_1190);

---

Fichier pdf généré le 15/03/2024



## Observations floristiques réalisées dans le Sud-Ouest

par **Jean-Jacques Lazare**

Centre d'étude et de conservation des ressources végétales (CECRV)  
411, route du Hayet F-40180 – Heugas  
cecrvayonne@orange.fr

avec la collaboration de **J. Alson, F. Bioret, X. Charriton, Ph. Danton, V. Plombin, J. Pujos, J.-P. Reduron & J.-P. Urcun**

**RÉSUMÉ** - Localités nouvelles concernant 24 taxons de Trachéophytes dont la plupart présentent une grande valeur patrimoniale.  
**MOTS-CLÉS** : Angiospermes - espèces protégées - localités nouvelles - Monilophytes.

**ABSTRACT** - New locations for 24 taxa of Tracheophytes most of which have a high heritage value.

**KEYWORDS**: Angiosperms - Monilophytes - new locations - protected species.

Nous mentionnons dans cette note quelques observations floristiques jugées intéressantes faites à l'occasion de divers travaux réalisés au cours de ces dernières années dans le quart sud-ouest de la France. L'intérêt de ces observations réside dans le fait que la plupart des taxons concernés présentent un certain intérêt patrimonial (statut de protection européen, national ou régional). Certaines stations inédites ne sont pas localisées avec précision pour des raisons évidentes de protection.

### Monilophytes

***Botrychium matricariifolium*** (Döll) A. Braun ex W.D.J. Koch :  
Hautes-Pyrénées : Barèges, vallon de la Glère, vers 1 550 m d'altitude, observé non loin d'individus de *Botrychium lunaria* (L.) Swartz au sein d'un lambeau de pelouse du *Nardion strictae* Br.-Bl 1926.

JJL & JP

***Ophioglossum azoricum*** C. Presl :  
Landes : Saint-Laurent-de-Gosse, tourbière du Moura de Pas-seben. Au printemps 1997, nous y avons découvert une importante population d'ophioglosse des Açores. Le milieu dans lequel elle se trouve est très particulier : talus secs cor-

respondants à des andains dus à une ancienne exploitation de la tourbe par fosses. Des écobuages (feux maîtrisés) annuels rendent la partie superficielle de ce sol pulvérulente sur quelques centimètres d'épaisseur, constituant ainsi un milieu favorable à cette ophioglossacée. Elle croît ici en peuplements plus ou moins denses sous couvert de *Pteridium aquilinum* et en compagnie d'*Hydrocotyle vulgaris*, *Listera ovata* ... Les mesures de pH du sol effectuées au moyen d'un colorimètre pHHydrion varient entre 6,5 et 7,5 (moyenne de 6,8). La profondeur moyenne d'enracinement des pieds d'ophioglosse est d'environ 3 cm.

La population d'ophioglosses, morcelée en petites plages isolées (de l'ordre du m<sup>2</sup>) et plus ou moins denses, a fait l'objet d'un suivi cartographique et démographique (estimation du nombre d'individus de chaque plage, pourcentage d'individus fructifiés, surface, densité) en 1997 et 1998 (Fig. 1 & 2).

L'ensemble de la population d'ophioglosses fut estimée en 1997 à plus de 8 500 individus et en 1998 à plus de 12 500 individus, et montre nettement une distribution de type contagieux. Ce type de distribution peut s'expliquer par la taille moyenne des zones de sporulation, à moins qu'une multiplication végétative n'intervienne activement ? Ce site faisait l'objet d'un écobuage hivernal (en février - mars) régulier, plus ou moins clandestin, or cet écobuage ayant cessé en 1999

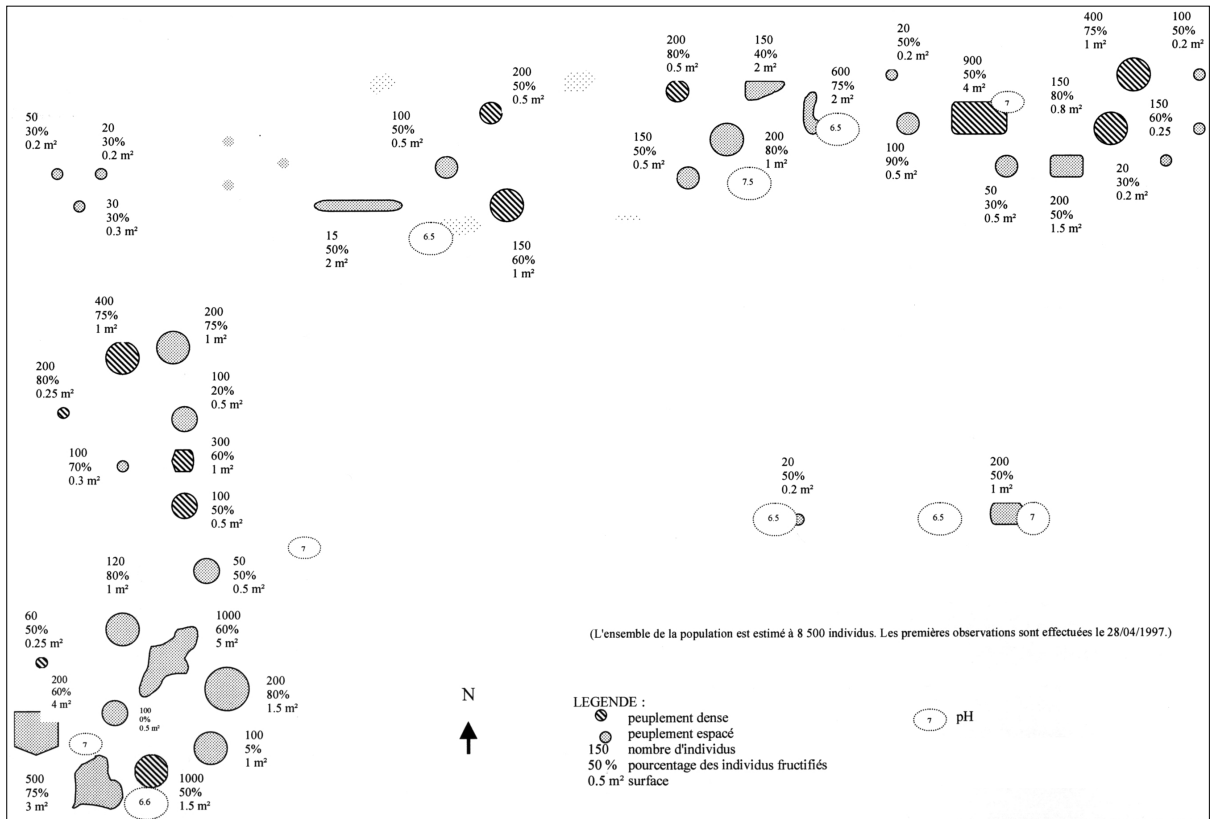


Figure 1 - La population d'*Ophioglossum azoricum* du Moura de Passeben (Saint-Laurent-de-Gosse, Landes) en 1997.

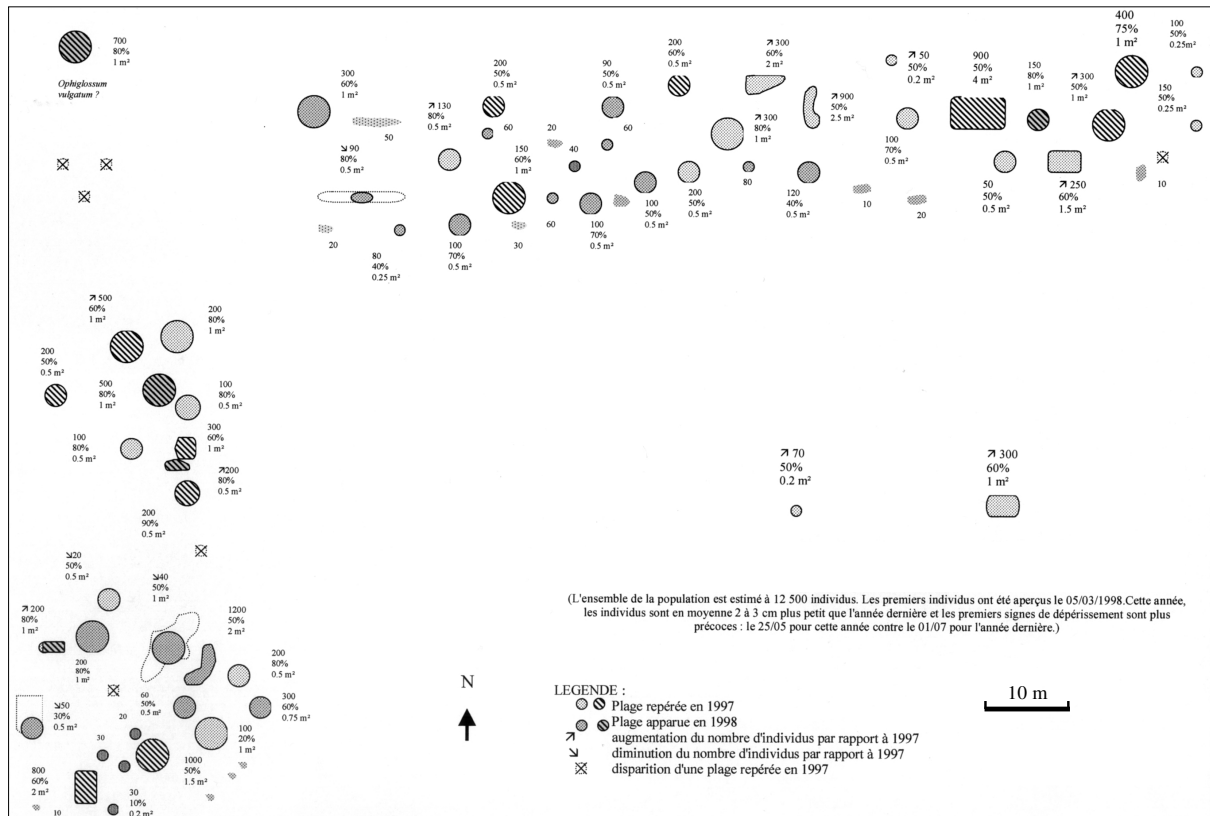


Figure 2 - La population d'*Ophioglossum azoricum* du Moura de Passeben (Saint-Laurent-de-Gosse, Landes) en 1998.

et 2000, il n'a pas été possible de poursuivre le suivi de la population, cette dernière étant impossible à localiser sous l'importante litière formée par les très denses fougères aigles desséchées, couchées sur le sol. Néanmoins, cette station inédite constitue la plus importante population de ce Monilophyte légalement protégé connue en France à ce jour (Prelli & Boudrie, 1992 ; Paris, 1996).

Tant que le site était écobué en dehors de la période de végétation, les individus d'ophioglosse se développaient en conditions de très faible compétition interspécifique, hormis avec les pieds de *Pteridium aquilinum* constituant à partir du mois de juin une strate supérieure dominante très importante. Les espèces de plantes annuelles (pionnières) et vivaces (résistantes au feu) accompagnant l'ophioglosse apparaissent en très faible abondance : *Arabidopsis thaliana*, *Eupatorium cannabinum*, *Humulus lupulus*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Listera ovata*, *Lycopus europaeus*, *Lysimachia vulgaris*, *Oenanthe crocata*, *Ophioglossum vulgatum*, *Osmunda regalis*, *Phragmites australis*, *Potentilla erecta*, *Rubus fruticosus*, *Senecio viscosus*, *Sisyrinchium angustifolium*, *Stellaria media*, *Succisa pratensis*, *Tamus communis*, *Veronica montana*. Ce milieu constituant de toute évidence un biotope de type secondaire pour l'ophioglosse des Açores, il apparaît évident que l'écobuage a créé des conditions propices à son installation et à son développement : couche de cendres pulvérulentes recouvrant le substrat et élimination de la végétation concurrente. Ceci est confirmé par les types de milieu où ce taxon se rencontre actuellement en France : en général, pelouses rases plus ou moins humides sur substrat siliceux, dépressions d'arrière-dunes, plaines gréseuses à découvert, ou parfois, comme en Corse (Paris, 1996), sous des massifs de fougère-aigle ou de genévrier nain. Du point de vue de sa couverture par une strate supérieure, la station du Moura de

Passeben se rapproche fortement de celles étudiées en Corse par Paris (1996).

Notre station constitue, après celle de Dax (Lazare, 1992), la seconde localité actuellement connue du département des Landes ; la localité indiquée jadis par Blanchet (1891) n'a pu être retrouvée. Dans le Sud-Ouest, l'ophioglosse des Açores n'est connue actuellement que très ponctuellement. En dehors, il est connu de quelques localités situées plutôt en régions océaniques et méditerranéennes (Prelli & Boudrie, 2001 ; Boudrie, 1995), mais la plupart du temps en milieu bien exposé, et en conditions topographiques permettant un net échauffement du biotope (indépendamment des conditions hydriques). Il est clair que dans notre cas, la couleur noire des cendres résultant du passage du feu par écobuage de la végétation sèche permette de capter beaucoup d'énergie rayonnante incidente et d'élever la température superficielle du sol, ce qui est sans doute très favorable au développement de l'ophioglosse en son début de végétation.

Cette espèce présentant un caractère nettement thermo-héliophile, l'ombrage apporté par la dense strate dominante de Fougère-aigle pourrait avoir un effet sur la phénologie et la démographie des ophioglosses. Afin de tenter de tester l'influence éventuelle du couvert printanier et estival par *Pteridium aquilinum* sur la biologie de l'ophioglosse, huit plages sur les quarante qui composent la population d'ophioglosses ont été sélectionnées afin d'y arracher chaque année les frondes en développement de *Pteridium aquilinum*. Ainsi, les individus des plages dont les Fougères ont été arrachées expérimentalement (peuplements testés) ont montré (Tabl. 1) un arrêt de croissance légèrement plus précoce et des signes de dépérissement des frondes plus précoces que sur les plages témoins (peuplements témoins).

**Tableau 1** - Evolution des peuplements d'*Ophioglossum azoricum* après mise en place du protocole expérimental (observations effectuées entre le 31/05/1997 et le 28/08/1997) sur le Moura de Passeben (Saint-Laurent-de-Gosse, Landes).  
(% F : individus fructifiés ; Crois. : croissance en hauteur ; 1<sup>er</sup> S. : premiers signes de dépérissement ;  
Disp. : disparition de la plage d'individus)

Date	Peuplements testés					Peuplements témoins				
	Effectif	% F	Crois.	1 <sup>er</sup> S.	Disp.	Effectif	% F	Crois.	1 <sup>er</sup> S.	Disp.
31/05		+	+			+		+		
02/06	+	+	++			+	+	+		
11/06			+++					+++		
19/06	+		++					++		
26/06			++					++		
01/07			+	+				+		
04/07			+	+				+	+	
07/07				+				+	+	
11/07				++	+				++	+
18/07				+++	+				++	+
24/07				+++	++				+++	+
01/08					++					++
06/08					++					++
14/08					+++					++
21/08					+++					+++
28/08					+++					+++

La suppression manuelle de l'ombrage (ce dernier n'intervenant à son maximum qu'à partir de mai-juin selon les années) simule certaines conditions de sécheresse pour les ophioglosses. Ces conditions pourraient être préjudiciables au développement des individus, comme l'a montré Muller (1992) sur l'ophioglossacée voisine, *Bortyrium matricariifolium* : la sécheresse printanière nuirait particulièrement à la sporulation par suite d'un flétrissement préalable. Cet aspect mériterait être étudié dans le cadre de recherches sur la biologie de la conservation de l'ophioglosse des Açores.

La comparaison des états cartographiques de la population dressés en 1997 (Fig. 1) et en 1998 (Fig. 2) montre une nette augmentation de 47 % environ de l'effectif total estimé en une année. Cette augmentation correspond à l'apparition de 35 plages nouvelles alors que seulement 5 ont disparu et à l'augmentation des individus de 13 plages, alors que 4 plages se maintenant voient leur effectif régresser. Le manque de recul et l'impossibilité d'avoir pu poursuivre le suivi faute d'écobuage ultérieur ne permettent pas de faire de ce constat une analyse et une interprétation fiables. Ces résultats démontrent toutefois les grandes fluctuations annuelles atteignant la répartition spatiale de cette population. Étudiant l'ophioglossacée voisine *Botrychium matricariifolium*, Muller (1993) montre, à partir du suivi de populations d'effectif plus réduit, une relative stabilité des effectifs de frondes apparues annuellement, présentant un taux de renouvellement annuel de l'ordre de 50 % des sporophytes ayant produit des frondes. Il considère que les sporophytes « adultes » ont une durée de vie courte n'excédant pas deux ans en moyenne et que celle-ci associée à la longue période (environ 10 ans) nécessaire au développement de gaméophytes à partir de spores puis de sporophytes, pourraient ainsi expliquer le phénomène d'éclipse observé pour les populations de faibles effectifs.

Il semble que la pratique d'un écobuage rigoureusement contrôlé et mené en période automnale ou hivernale (avant le développement végétatif des pieds d'ophioglosse) soit le garrant du maintien d'un biotope favorable à cette rare espèce. L'action du feu restreignant le développement d'une strate herbacée concurrente équivaut sans doute au rôle similaire joué dans certaines stations d'autres régions par le pâturage extensif. Le site de Passeben fait également l'objet d'un pâturage par des bovins, mais rien n'attire véritablement le bétail sur les parcelles à ophioglosse. Toutefois, une observation de chevreuil en train de brouter des pieds d'ophioglosse y a été effectuée (Charriton, 1997). Il est difficile de dire *a priori* si une protection physique de la parcelle par une mise en exclos est judicieuse, dans la mesure où Øllgaard & Tind (1993) ont observé en Amérique du Nord que l'ingestion par les Cervidés de pieds de divers *Botrychium* en favorisait la dissémination des spores.

JJL & XC

#### *Osmunda regalis* L. :

Pyrénées-Orientales : Amélie-les-Bains, gorges du Montdony. Peuplement de plusieurs grosses touffes occupant la berge de la rive droite, vers 300 m d'altitude, dans la partie plus élargie des gorges juste en amont et au pied de la partie méridio-

nale du Roc de la Campana. Cette fougère particulièrement rare dans les Pyrénées-Orientales comme dans la région méditerranéenne est connue plus à l'est à la Massane et tout près, à Reynès (Juanchich & Cauwet-Marc, 1991). Souvent par pieds isolés, il s'agirait de stations reliques, comme l'indiquait également Guerby (1991) pour l'Ariège.

JJL

#### *Thelypteris pozoi* (Lag.) C.V. Morton [= *Stegnogramma pozoi* (Lag.) K. Iwats.]

Pyrénées-Atlantiques : bassin-versant de la Nivelle. Importante station d'environ 4 700 frondes dont certaines atteignant 75 cm de longueur, s'échelonnant de 110 à 150 m d'altitude environ et sur une distance d'environ 500 à 600 m. Cette importante population est essentiellement terricole sous aulnaie-frênaie de l'*Hyperico androsaemi-Alnetum glutinosae* (Br.-Bl. 1967) Rivas-Martínez in Loidi 1983 principalement et un petit peu sous chênaie pédonculée de l'*Hyperico pulchri-Quercetum roboris* Rivas-Martínez, Bascones, T.E. Díaz, Fernández-González & Loidi 1991. Les autres stations connues du Pays basque de cette espèce protégée au niveau national se trouvant dans le bassin de la Nive, il s'agirait de la station la plus importante et la plus occidentale de France.

JJL

### Spermatophytes Angiospermes

#### Apiacées

*Conopodium pyrenaicum* (Loisel.) Miègeville [= *Conopodium majus* (Gouan) Loret subsp. *richteri* (Rouy) P. Fourm.]  
Pyrénées-Atlantiques : Saint-Michel, vallée de la Nive de Béhérobie, entre le ruisseau de Mendiola et le pied de rochers calcaires frais colonisé par une tillaie-acénaie-frênaie de ravin, en sous-bois d'un taillis de *Corylus avellana* vers 230 m d'altitude. Relevé floristique : strate arborescente (recouvrement : 80 %) : *Tilia platyphyllos* 3, *Acer campestre* 2, *Fraxinus excelsior* 2 ; strate arbustive (recouvrement 90 %) : *Corylus avellana* 5, *Castanea sativa* 1, *Cornus sanguinea* + ; strate herbacée (recouvrement : 60 %) : *Conopodium pyrenaicum* 2, *Potentilla sterilis* 1, *Veronica montana* 1, *Geranium phaeum* 1, *Hedera helix* 1, *Geranium robertianum* 1, *Poa nemoralis* 1, *Brachypodium sylvaticum* 1, *Carex sylvatica* 1, *Ajuga reptans* 1, *Filipendula ulmaria* 1, *Festuca heterophylla* 1, *Stellaria holostea* 1, *Euphorbia amygdaloides* 1, *Rosa* sp. 1, *Viola* sp. +, *Acer campestre* (juv.) +, *Sanicula europaea* +, *Crataegus monogyna* (juv.) +, *Oxalis acetosella* +, *Carex ornithopoda* +, *Myosotis sylvatica* +, *Chrysosplenium oppositifolium* +, *Dactylis glomerata* +, *Vicia sepium* +, *Ranunculus repens* +, *Ruscus aculeatus* +, *Arum italicum* +, *Lysimachia nemorum* +, *Polystichum setiferum* +.

Comme le souligne J.-P. Reduron (2007), ce taxon essentiellement ibérique atteint le versant français des Pyrénées occidentales ; il est nettement plus fréquent dans les Pyrénées-Atlantiques que dans les Hautes-Pyrénées, où se trouve le *locus classicus*.

JJL & JPR

*Daucus carota* L. subsp. *gadecaei* (Rouy & Camus) Heywood

Pyrénées-Atlantiques : Bidart, vallon d'Erregetgia, où sa présence fut confirmée *in situ* par J.-P. Reduron, sur un placage sableux de rebord de falaise en bas du vallon comptant également *Daucus carota* subsp. *gummifer*, *Dianthus hyssopifolius* subsp. *gallicus*, etc. Bien que rare dans le Pays basque, ce taxon semble avoir été très souvent confondu avec des formes naines de *D. carota* subsp. *gummifer*, taxon lui beaucoup plus fréquent sur le littoral.

JJL, JPR, PhD, JA & VP

#### Astéracées

*Aster pyrenaicus* DC.

Pyrénées-Atlantiques : Laruns. Lors d'opérations de classement menées au sein de l'herbier GABAS, nous y retrouvâmes le pli resté non identifié d'un *Aster* sp. récolté en fleurs par nos soins en septembre 1978 sur la commune de Laruns en vallée d'Ossau (Pyrénées-Atlantiques), dans une prairie humide à *Molinia caerulea*, en bas du versant pentu (altitude comprise entre 590 et 595 m, exposition : SE) dominant le pont Crabé, juste en amont des gorges du Hourat. Il s'agit en réalité d'un échantillon d'*Aster pyrenaicus* (espèce protégée au niveau national et d'intérêt communautaire), qui semblerait être la première récolte d'herbier collectée au sein de la station reportée et étudiée plus récemment par Largier (1999) et Guzmán *et al.* (2003).

JJL

*Hieracium aurantiacum* L.

Corrèze : Neuvic. En ourlet d'un bosquet, non loin du Lac de Triouzoune, alt : environ 610 m. Orophyte européen, ce taxon est présent en France surtout dans les massifs montagneux du Centre, de l'Est et du Nord-Est et est parfois subspontané à altitude modeste. Présent dans les départements voisins du Massif central, il ne semblerait pas avoir été cité en Corrèze.

JJL

*Tephrosieris helenitis* (L.) B.Nord. subsp. *macrochaeta* (Willk.) B.Nord.

Pyrénées-Atlantiques : Lecumberry. Belle population dans un vallon à Archilondo, vers 900 m d'altitude, ce qui représente une altitude particulièrement élevée pour ce taxon protégé au niveau national, habituellement compris entre le littoral et 600 m d'altitude (Lazare, 1995), et dont la limite orientale actuellement connue pour la France est située un peu plus à l'est en vallée d'Aspe.

JJL & FB

#### Boraginacées

*Glandora prostrata* (Loisel.) D.C. Thomas subsp. *prostrata*

Landes : Tarnos, à l'est du lieu-dit Mongay, au sud de la zone artisanale Ambroise de Saint-Martin-de-Seignanx. Population de quelques m<sup>2</sup>, à alt. 25 m, au sein d'une lande à *Molinia caerulea* du *Daboecion cantabricae* (Dupont *ex* Rivas-Martínez 1979) Rivas-Martínez, Fernández González & Loidi 1998 ; Saint-Lon-les-Mines : lambeaux relictuels de lande sur talus en lisière de champs, en bordure nord de la route menant

du Prada à Mombet, à alt. 98 m. Une ligne joignant ces deux stations correspondrait à la limite orientale connue de l'aire de l'extrême Sud-Ouest de ce taxon protégé au niveau national.

JJL

#### Ericacées

*Erica lusitanica* Rudolphi

Pyrénées-Atlantiques : vallée des Aldudes, sur la commune de Banca : petite station de trois forts individus, dont deux atteignant 3,5 m de hauteur, entourés de 10 à 20 jeunes pieds. Suite à un incendie s'étant propagé et s'étant arrêté à quelques mètres, en mars 2003, le tronc des trois grands individus a été calciné à la base. Cette population de bruyère se situe sur des éboulis gréseux plus ou moins consolidés, en exposition nord-ouest, dans un environnement de chênaie pédonculée acidiphile vasco-cantabrique de l'*Hyperico pulchri-Quercetum roboris* Rivas-Martínez, Bascos, T.E. Díaz, Fernández-González & Loidi 1991, où l'on observe en strate arborescente : *Quercus robur*, *Castanea sativa*, et dessous : *Erica lusitanica*, *Corylus avellana*, *Hedera helix*, *Daboecia cantabrica*, *Vaccinium myrtillus*, *Calluna vulgaris*, *Blechnum spicant*, *Hypericum pulchrum*, *Deschampsia flexuosa*, *Rubus ulmifolius*.

La bruyère du Portugal, espèce protégée au niveau national, est particulièrement rare dans les Pyrénées-Atlantiques où elle est confinée à quelques localités du Pays basque (Dupont, 1995). Une minuscule station classique connue depuis longue date à Biriadou est menacée de destruction.

JJL & JPU

#### Euphorbiacées

*Euphorbia peplis* L. fo. *erythrocaulis* Delpino

Landes : Tarnos, sables du haut de plage à la plage du Métro, au sein de l'*Honckenyo peploidis-Euphorbietum peplis* Tüxen *ex* Géhu 1964 relictuel. Huguet (1973) indique y avoir récolté ce thérophyte de 1963 à 1970. Puis Figureau (1995) et Danton & Baffray (1995) considéraient que cette espèce protégée au niveau national était éteinte sur le littoral atlantique, sauf aux Sables d'Olonne (Vendée), où elle se maintenait encore : « près de 1 000 individus en 1993 ». Or elle fut repérée en 1996 sur les plages tarnosiennes par Ph. Richard (comm. pers.) à l'occasion de suivis effectués dans le cadre d'un programme LIFE et fut également indiquée présente dans le nord Médoc (Gironde) (Favennec, 1998).

La station des plages de Tarnos a fait l'objet d'une mise en défens de la part de l'Office national des forêts, gestionnaire du site, consistant à disposer parallèlement à la plage une clôture de quelques dizaines de mètres de longueur ayant pour but de limiter le surpiétinement et d'empêcher le nettoyage mécanique par criblage des zones de haut de plage occupées par l'euphorbe. Si quelques dizaines d'individus seulement y furent observées en 1997 et 1998, nous y avons dénombré entre 3 000 et 3 500 individus à la fin de l'été 1999. Ce résultat montre le succès d'alors de la restauration de la population, mais des fluctuations importantes d'effectifs sont observées

d'une année sur l'autre dues vraisemblablement à divers facteurs dont la variabilité des conditions climatiques.

JJL & JA

### Gentianacées

*Centaurium chloodes* (Brot.) Samp.

Pyrénées-Atlantiques : Anglet : en bordure inondable des étangs du Boucau à La Barre, population de quelques dizaines d'individus (initialement remarquée par des chargés de mission du bureau d'étude SCE) au sein de lambeaux de pelouse ouverte des *Saginetea maritima* Westhoff, van Leeuwen & Adriani 1962, en mosaïque avec des marais du *Junco maritimi-Caricetum extensae* (Corillion 1953) Géhu 1976. Bayonne : petite population repérée par E. Tabacchi (comm. pers.) il y a quelques années, au sein de petites dépressions saumâtres du quai de la rive droite de l'Adour en amont du pont H. Grenet. Un porter à connaissance fut effectué auprès de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) d'Aquitaine afin qu'une attention soit portée à la préservation de cette station d'une espèce rarissime protégée et en voie d'extinction en France, mais la station fut finalement détruite par l'aménagement urbain d'espaces verts et de pistes cyclables sur ce quai.

JJL

### Guttifères

*Hypericum gentianoides* (L.) Britton, Sterns & Poggenb.

Landes : Lûe & Ychoux : d'importants peuplements quasi monospécifiques de ce xénophyte se développent dans les dépressions et sillons restant humides des terrains sableux subsistant périodiquement un étrépage. Cette espèce fut souvent citée de Gironde (Dupain, 1994 ; Aniotbère, 2012) où elle est fréquente, et également des Pyrénées-Atlantiques, mais ne semble pas l'avoir été des Landes. Il faut reconnaître aujourd'hui que ce xénophyte dont le développement est surtout lié aux activités agro-sylvicoles remuant les sols favorables mériterait, en raison de sa biologie et surtout de son expansion qui le fera bientôt considérer comme invasif, de ne plus figurer sur la liste des espèces protégées régionalement en Aquitaine.

JJL

### Linderniacées

*Lindernia procumbens* (Krock.) Borbás

Landes : Rivière-Saas-et-Gourby, berges exondées (altitude environ 3 m) du ruisseau de l'Esté, dans les Barthes de la rive droite de l'Adour. La population de cette espèce protégée au niveau national, non indiquée par Danton & Baffray (1995) dans ce département, semble désormais disparue depuis quelques années par l'invasion du site par *Ludwigia grandiflora* (Michx.) Greuter & Burdet.

JJL

### Malvacées

*Hibiscus palustris* L.

Landes : Saint-Paul-lès-Dax, une importante population de ce taxon protégé nationalement bordait le ruisseau du Blazion entre la route D 129 et l'Adour, à environ 5 m d'altitude. Mais cette station fut récemment détruite par les travaux de

construction en cours de la rocade de Dax.

Pyrénées-Atlantiques : Saint-Pierre-d'Irube. Deux importantes touffes de la ketmie protégée existaient dans les zones marécageuses du quartier de l'Ametzondo, mais ces dernières furent détruites ces dernières années lors de la préparation des travaux d'aménagement de l'échangeur autoroutier qui ont considérablement réduit les habitats humides du lieu. Une autre station, sans doute la plus méridionale de l'aire française de ce taxon, persiste dans les zones humides du Hillans, à quelques centaines de mètres de là.

JJL

### Orchidées

*Neotinea maculata* (Desf.) Stearn

Landes : Contis, population d'une trentaine de pieds fleuris observée au printemps 2007 par A. Grabowski-Lux (comm. pers.), dans une zone assez claire du *Pino maritimi-Quercetum suberis* (Géhu 1969) Vanden Berghen 1970 de la dune boisée. Cette localité est beaucoup plus méridionale que celles indiquées dans le département par Dusak et Prat (2010) pour cette espèce bénéficiant d'une protection régionale en Aquitaine.

*Neotinea ustulata* (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase subsp. *aestivalis* (Kümpel) Jacquet & Scappaticci

Pyrénées-Atlantiques : Lescun, bois du Braca d'Azuns, vers 1 500 m d'altitude (J. Puyo, comm. pers.). Ce taxon de rang taxinomique controversé a été récemment et très rarement observé dans les Pyrénées, où des recherches minutieuses permettraient vraisemblablement de le trouver en d'autres stations.

*Orchis langei* K.Richter

Pyrénées-Atlantiques : Bardos, talus exposé au sud au pied d'une haie arborée thermophile à *Ulmus glabra*, *Quercus robur*, *Rubia peregrina*.... Un seul individu présent et suivi pendant une dizaine d'années. Susceptible de fleurir plusieurs années de suite, et pouvant s'éclipser pendant une ou deux années avant de réapparaître. Cette station correspondrait à la première citation de cette espèce dans le Pays basque français. Elle fut récemment signalée dans le Béarn (Dusak & Prat, 2010). Ce taxon bénéficiant d'un statut d'espèce protégée en région Midi-Pyrénées mériterait désormais une protection régionale en Aquitaine.

JJL

*Serapias parviflora* Parlato

Pyrénées-Atlantiques : Hendaye : quelques individus observés dans une zone dénudée de la lande littorale, au sein du Domaine d'Abbadia ; Anglet, La Barre : un individu observé dans une trouée du manteau bas de *Festuco vasconensis-Ericetum cinereae* Géhu & Géhu-Franck 1975. L'aire de ce taxon protégé nationalement semble en nette extension vers le nord, notamment le long du littoral atlantique.

JJL & FB

### Plantaginacées

***Kickxia commutata*** (Bernh. ex Reichenb.) Fritsch  
Pyrénées-Atlantiques : Urrugne au lieu-dit Les Viviers basques, sur la Corniche basque ; Bidart à Erretegia. La linaire, protégée au niveau national, occupe des zones dénudées du rebord de la falaise littorale.

JJL

***Linaria spartea*** (L.) Chaz.

Landes : Rivière-Saas-et-Gourby : une belle population de ce thérophyte protégé régionalement en Aquitaine se trouvait au sein de pelouses sableuses du *Thero-Airion* Tüxen ex Oberdorfer 1957, jouxtant le carrefour des routes N124 et D13, près du lieu-dit Poudepé, à 28 m d'altitude. Malgré un porter à connaissance effectué auprès de la DREAL d'Aquitaine, cette station a été détruite il y a quelques années lors de l'aménagement de ce carrefour en échangeur routier.

JJL

### Poacées

***Eleusine tristachya*** (Lam.) Lam.

Landes : Vielle-Saint-Girons, Ychoux : xénophyte sud-américain en expansion dans les Landes.

JJL

***Eragrostis curvula*** (Schrader) Nees

Landes : Onesse-et-Laharie, Escource, Ychoux : a tendance à former des peuplements relativement importants et quasi monospécifiques sur les terrains surtout sableux ayant été remaniés. Anietsbère (2012) considère cette espèce comme nouvelle pour la Gironde, alors que Kerguélen (1983, 1987, 1993) l'y indiquait déjà (« ...trouvé en Gironde...par H. Besançon ») trente ans plus tôt. Apparemment non encore citée des Landes. Présente en dehors de l'Aquitaine dans quelques départements de France, elle semble connaître une rapide expansion dans les Landes où elle s'est naturalisée. Cette poacée originaire d'Afrique australe, fréquemment cultivée comme plante ornementale et se naturalisant, risque évidemment à l'instar de nombreuses autres d'afficher très vite un comportement invasif.

JJL

### BIBLIOGRAPHIE

Anietsbère J.-C. (rédacteur & coord.), 2012 – *Flore de Gironde*. Mémoires de la Société Linnéenne de Bordeaux, Tome 13, XVIII p. + 746 p., 75 pl., 8 diagrammes, 3 cartes, 10 photos.

Blanchet , 1891 – *Catalogue des plantes vasculaires du Sud-Ouest de la France comprenant le département des Landes et celui des Basses-Pyrénées*. Bayonne, XVIII + 172 p.

Boudrie M., 1995 - Découverte d'*Ophioglossum azoricum* C. Presl dans les Cévennes. *Monde Pl.* **454** : 14-15.

Charritton X., 1997 - *Contribution à la mise en œuvre de deux programmes de recherche sur les zones humides en Aquitaine*. DESS « Dynamique des écosystèmes aquatiques », C.E.C.R.V. & Université de Pau & des Pays de l'Adour, 44 p.

Danton P. & Baffray M., 1995 – *Inventaire des Plantes protégées en France*. Nathan éd. & AFCEV, Paris, Mulhouse, 294 p.

Dupain M., 1994 – Présence d'*Hypericum gentianoides* L. dans une gravière des environs de Coutras (Étang de Lauvirat). *Bull. Soc. Limn. Bordeaux* **22** (4) : 211-212.

Dupont P., 1995 – *Erica lusitanica* Rudolphi. In Olivier L., Galland J.-P. & Maurin H. : « *Livre Rouge de la Flore menacée de France*. Tome 1 : espèces prioritaires », Muséum National d'Histoire Naturelle éd., Paris, Collection Patrimoines Naturels, vol. 20. Série Patrimoine génétique, p. 181.

Dusak F. & Prat D. (coords), 2010 – *Atlas des Orchidées de France*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 400 p.

Favennec J. (coord.), 1998 – *Guide de la flore des dunes littorales de la Bretagne au sud des Landes*. Éditions Sud Ouest, 168 p.

Figureau C., 1995 – *Euphorbia peplis* L. In Olivier L., Galland J.-P. & Maurin H. : « *Livre Rouge de la Flore menacée de France*. Tome 1 : espèces prioritaires », Muséum National d'Histoire Naturelle éd., Paris, Collection Patrimoines Naturels, vol. 20. Série Patrimoine génétique, p. 191.

Guerby L., 1991 – *Catalogue des Plantes Vasculaires d'Ariège*. Ass. Naturalistes de l'Ariège. Inventaires Floristiques et Faunistiques d'Ariège, N° 4, 246 p.

Guzmán D., Largier G., Villar L. & Valladon A., 2003 – Caractérisation écologique et étude préliminaire d'une population d'aster des Pyrénées (*Aster pyrenaicus* DC.) en vallée d'Ossau (Pyrénées, France). *Acta Bot. Barcinon.* **49** : 95-107.

Huguet P., 1978 – *Euphorbes prostrées de France. Documents pour servir au 4<sup>e</sup> supplément de la Flore de COSTE*. Librairie A. Blanchard éd., Paris, 89 p.

Juanchich M. & Cauwet-Marc A.-M., 1991 - Sur une nouvelle station d'*Osmunda regalis* L. dans le Bas Vallespir. *Monde Pl.* **440** : 17-66.

Kerguélen M., 1983 – Les graminées de France au travers de « *Flora Europaea* » et de la « Flore » du C.N.R.S. *Lejeunia*, n.s., **110**, 79 p.

Kerguélen M., 1987 – Données taxonomiques, nomenclaturales et chorologiques pour une révision de la flore de France. *Lejeunia*, n.s., **120**, 264 p, 3 fig.

Kerguélen M., 1993 – *Index synonymique de la Flore de France*. Secrétariat de la Faune et de la Flore, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, Collection Patrimoines Naturels, vol. 8, Série Patrimoine Scientifique, XXVIII + 197 p.

Largier G., 1999 – Aster des Pyrénées : état des connaissances et actions en cours pour la sauvegarde d'une espèce en danger. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, numéro spécial « Les plantes menacées de France », **19** : 295-302.

Lazare J.-J., 1992 - *Ophioglossum azoricum* C. Presl dans le département des Landes. *Monde Pl.* **444** : 30.

Lazare J.-J., 1995 – *Tephrosieris helenitis* (L.) B. Nordenstam subsp. *macrochaeta* (Willk. & Lange) B. Nordenstam. In Olivier L., Galland J.-P. & Maurin H. : « *Livre Rouge de la Flore menacée de France*. Tome 1 : espèces priori-



taires », Muséum National d'Histoire Naturelle éd., Paris, Collection Patrimoines Naturels, vol. 20. Série Patrimoine génétique, p. 437.

- Muller S., 1992 - The impact of a drought in spring on the sporulation of *Botrychium matricariifolium* (Retz) A. Br. in the Bitcherland (Northern Vosges, France). *Acta Oecologica* **13** (1) : 335-343.
- Muller S., 1993 – Population dynamics in *Botrychium matricariifolium* in Bitcherland (Northern Vosges mountains, France). *Belg. Journ. Bot.* **126** (1) : 13-19.
- Øllgaard B. & Tind K., 1993 – *Scandinavian Ferns. A Natural History of the Ferns, Clubmosses, Quillworts, and Horsetails of Denmark, Norway and Sweden.* Rhodos, Copenhagen, 317 p.
- Paris, 1996 – *Contribution à la définition d'un plan de gestion global des pozzines de Corse et de quelques ptéridophytes inféodés à ces milieux.* DESS « Ecosystèmes méditerranéens », Université de Corse, 1 vol., 83 p. + annexes.
- Prelli R. & Boudrie M., 2001 – *Les Fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale.* Belin, Paris, 432 p.
- Reduron J.-P., 2007 – Ombellifères de France 2. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., Numéro spécial* **27** : 565-1 142.